

BCE 2016
Banque de langues ELVi
ALLEMAND LV1

Traduction (ESSEC)

Cette année, le choix des concepteurs de l'épreuve s'est porté sur deux textes littéraires : le thème est tiré du dernier roman de Christine Angot, *Un amour impossible*, qui nous présente une difficile histoire d'amour entre deux personnes très dissemblables. Ce texte est constitué de deux lettres et contient un vocabulaire d'apparence simple (incertitude, inquiétude, quelque chose de parfait). La version est tirée d'un recueil d'histoires de Christoph Peters paru sur le titre Sven Hofstedt sucht Geld für Erleuchtung qui dépeint le profond changement tant physique (amaigrissement) que de comportement (Vertrauensbruch, erschrecken) de l'homme du couple lors d'une échappée dans les Préalpes bavaroises accessibles par les transports en commun (U-Bahn-Station).

Version

En ce qui concerne les fautes commises, nous pouvons commencer par l'orthographe française (sourrir, sourirre, sympatique (sic)), en continuant par des traductions erronées du champs sémantique des sensations (Gefühl, empfinden, fühlen). Empfinden est pris pour empfehlen (recommander) ou la confusion des mois : Mitte März devient mi-mars, la confusion de Tat (l'acte) avec Tatsache (fait) ou la perplexité devant la traduction de « eigentlich ».

On note également :

- une méconnaissance des régimes des verbes et des prépositions demandant le datif comme vertrauen, misstrauen, kommen aus.
- confusion du lac (der See - de Starnberg) avec la mer (die See),
- U-Bahn-Station n'était fréquemment pas compris,
- le verbe "lief" n'était pas à traduire par "marcha" tout à fait contraire à la logique de l'action,
- confusion de l'imparfait e du passé simple : à la place de "il cessa presque entièrement de parler" ou "il avait presque totalement cessé", il ne faut pas traduire par "il cessait,
- « au cas où » est suivi du conditionnel et non de l'imparfait,
- "Die Gegenden vor den Alpen" ont connu des multiples traductions ("les aimables régions avant les Alpes, au sommet des Alpes"...), Egalement "zum Erbarmen dürr": "il se dirigea vers un refuge ", "il se dirigeait déshydraté vers le poste de secours", "il retourna à Erbarmen", "il réussissa (sic) à disparaître". Ou encore des trouvailles pour « Vertrauensbruch » : même si cela impliquait de trahir sa confiance. Même si cela signifiait qu'elle brisait sa confiance, "sie warf sich in die Kleider»: elle enfila en toute hâte "zum Erbarmen dürr" : maigre comme un clou

Thème

Lexique "was du bekommst", "wie deine Tage verpassen".

Le vocabulaire des lettres, en particulier "Mon meilleur souvenir à ta petite soeur".

Morphologie

Régime des verbes : antworten auf / jn vergessen / folgen + D. L'impératif singulier n'est pas formé correctement.

Syntaxe: peu de fautes avec la position du verbe conjugué, à l'exception de „Aber ...“

La proposition relative sans pronom (à l'anglaise) Das Buch ich las

La déclinaison de l'adjectif nominalisé : *von etwas perfekt *von etwas perfektes

Trouvailles : die Prinzipien in die Tat umsetzen / Duft / dich zu weigern als Mannequin zu arbeiten / Liebe Grüsse an deine kleine Schwester / eine ausgezeichnete Sachen / wieder Kontakt aufnehmen

En conclusion, les textes choisis, d'origine littéraire, se sont révélés concluants pour tester les connaissances d'un bon élève.

C'est un excellent cru. On a pu observer une forte présence de candidats bilingues (reconnaissables aux fautes typiques) et d'autres de très bon niveau ainsi qu'une quasi-absence de candidats très faibles.

La plupart des candidats ont su surmonter les difficultés contenues dans les textes, certains montrant une maîtrise de la langue tout à fait particulière.

Expression écrite (HEC)

Les observations et analyses faites durant ces dernières années s'appliquent en grande partie à la session 2016 du concours. Cela concerne en premier lieu les problèmes de langue.

Une trop grande partie des rédactions accumule toute une série de lacunes morphosyntaxiques et lexicales, ce qui rend leur compréhension hasardeuse, obligeant parfois le correcteur à se livrer à un pénible déchiffrement. Parmi les problèmes de langue les plus courants, on peut citer :

- un répertoire lexical généralement trop étroit empêchant toute subtilité dans l'expression des idées (méconnaissance de l'expression des sentiments, p.ex. « empfehlen » à la place de « empfinden »).
- un grand décalage entre la gamme des expressions connues ou entendues et leur maîtrise (Wortschatzspektrum ≠ Wortschatzbeherrschung, p.ex. « ein Problem auswerfen au lieu de aufwerfen)
- une connaissance trop lacunaire de la rection des verbes
- trop d'imprécision dans les préfixes des préverbes (antworten/ beantworten; schreiben/ zurückschreiben; teilen/ zerteilen/ verteilen; benennen/ernennen; absichern/ versichern)
- de grandes faiblesses morphologiques au niveau notamment de la formation du participe I et II (p.ex. « gelieden » au lieu de « gelitten »), même pour les verbes les plus fréquents (« schreibt » au lieu de « geschrieben »)
- une syntaxe sauvage : non-respect trop fréquent de la place de verbe, que ce soit dans les propositions principales ou dans les subordonnées ; en raison sans doute d'une ignorance parfois

totale des règles de la ponctuation qui, rappelons-le, oblige le candidat à comprendre la syntaxe des phrases.

- une ignorance des genres des pays (Deutschland-> «ihre (au lieu de seine) Werte »
- utilisation aléatoire de würde à la place de wäre
- la non maîtrise du masculin faible (« die Deutscher/ Deutschen » (au lieu de « die Deutschen/ Deutsche »)
- la non maîtrise des noms de l'Est et l'Ouest: der Osten/ der Westen; in Ost und West; die östlichen/ westlichen Bundesländer et pas „die Österlichen“ et autres inventions
- de fréquents anglicismes autant pour le lexique que pour la syntaxe et les principes généraux de la grammaire (gradation avec « mehr »)
- formes erronées du pluriel, pour des mots qui font partie du vocabulaire de base, p.ex. « Zweifeln » au lieu de « Zweifel » ; « Unterschiedlichen » au lieu de « Unterschiede »

Mais le jury tient à souligner un nombre croissant de bonne, voire très bonnes, copies : Plusieurs copies se distinguent par un niveau d'expression remarquable qui en rend la lecture agréable, intéressante, voire enrichissante. Certes, il y a de très bonnes copies rédigées par ceux qui ont un niveau d'allemand langue (quasi) maternelle, mais il y a aussi un nombre grandissant de copies d'un niveau de langue excellente rédigée par ces candidats qui se sont engagés avec sérieux sinon passion dans l'apprentissage de la langue allemande.

En ce qui concerne le thème de cette année, le texte retenu était une analyse concernant l'objectivité des médias en Allemagne. Après la crise des réfugiés et leur accueil massif en été/automne 2015, le groupe extrémiste PEGIDA scande lors de ses manifestations « Lügenpresse » (« presse menteuse »). Selon un sondage de FORSA (un des grands instituts de sondage social en Allemagne) 44% des interviewés pensent qu'il n'est pas faux de dire que l'objectivité de la presse n'est plus garantie. Le texte retenu fait entendre l'opinion de plusieurs spécialistes des médias.

En ce qui concerne la première partie de l'épreuve, le jury rappelle qu'il s'agit d'abord d'une épreuve de compréhension. Une lecture exacte et une compréhension subtile sont attendues, l'opinion du candidat n'intéresse pas ici. La plupart des candidats a bien su reprendre les principaux arguments avancés. Les bonnes copies ont repris quelques-uns des points développés : la tendance à la dissimulation des problèmes « politiquement incorrects » qui menacent la liberté d'expression ; l'absence d'esprit critique ; l'utilisation d'expressions porteuses de jugements ; le rôle du journaliste engagé au lieu de rapporteur ; les informations erronées qui ont conduit les lecteurs à la méfiance vis-à-vis des médias traditionnels et de la presse sous contrôle des élites; le recours à d'autres sources d'information comme internet.

Le jury a récompensé les candidats qui pouvaient restituer les quelques allusions (les publications de Thilo Sarrazin, la relation Allemagne-Russie) données dans ce texte, preuve de connaissance du contexte.

Par rapport aux années précédentes, nous n'avons pas constaté beaucoup de fautes de compréhension, de contresens voire des interprétations et des rajouts nulle part mentionnés dans le texte : le texte reflétait certainement une situation pas trop différente de celle de la France et ne donnait pas beaucoup de détails spécifiques à l'Allemagne. En revanche, très peu de candidats ont été capable de problématiser l'expression, "Lügenpresse". En effet, le mot "Lügenpresse" était déjà un mot d'ordre central pendant la Première guerre mondiale et servait également aux nationaux-socialistes pour diffamer les médias indépendants de manière globale. La charge historico-linguistique de cette expression a échappé à la majorité des candidats.

La deuxième question demandait aux candidats d'ouvrir leur réflexion, de montrer leur connaissance dans le domaine de l'actualité et de la civilisation allemandes contemporaines. Pour répondre à la question à savoir si le débat autour de l'objectivité de la presse est symptomatique pour la situation en Allemagne voire en Europe, les candidats ont été priés d'illustrer leur point de vue à l'aide d'exemples concrets.

Les mauvaises copies proposaient un mélange sauvage de « tout-ce-que je sais sur le populisme en Europe », comportant des passages appris par cœur et sortis maladroitement d'un autre contexte vaguement lié à la question posée au lieu de témoigner d'une véritable réflexion.

Une bonne copie aurait pu par exemple faire référence :

- aux résultats des élections en Bade-Wurtemberg, en Rhénanie Palatinat et en Saxe-Anhalt et aux forts taux de participation ;
- aux débats violemment menés dans les forums en ligne des grands quotidiens ;
- au grand intérêt pour les médias qui persiste malgré toutes les critiques ;
- au silence de plomb entourant les viols de masse de la nuit du Nouvel an ;
- à la position de l'Allemagne moralisatrice qui critique ses partenaires de ne pas adapter sa politique au lieu de les consulter ;
- au grand engagement de la population pour accueillir les réfugiés.

La question exigeait du candidat qu'il connaisse de première main l'actualité en Allemagne. Les copies qui déplaçaient le sujet pour parler du populisme en Europe en général ont été faiblement notées.

Or, il va de soi que le jury n'attendait nullement un tableau complet et exhaustif de l'Allemagne et de l'Europe, mais il était fort apprécié que le candidat fasse de la complexité le point de départ de son développement.

Le jury a valorisé les copies bien structurées où le candidat avait des outils pour structurer et lier leur texte ainsi que pour annoncer et développer son plan sans avoir recours à l'éternel : « erstens, zweitens, drittens ».

Le jury tient à souligner que le candidat est obligé de compter les mots écrits sans se tromper. Trop nombreuses étaient les copies sans cette indication. Les années suivantes le jury se réserve le droit d'enlever un point en cas d'absence d'indication du nombre de mots écrits.